

# Marylise Servais, préfète à l'athénée royal de Vielsalm

**Vielsalm Elle a été désignée à la suite de la suspension de Bénédicte Frérotte.**

Une nouvelle préfète a été désignée à l'athénée royal de Vielsalm-Manhay à la suite de la suspension de Bénédicte Frérotte. Elle s'appelle Marylise Servais. Elle n'était pas enseignante à l'ARVM mais occupait, avant sa désignation, les fonctions de proviseure à l'athénée royal de Montegnée dans la région liégeoise.

Pour rappel, le 31 mai dernier, la ministre de l'Éducation Marie-Martine Schyns a pris une mesure d'écartement sur-le-champ à l'encontre de la préfète à la suite de suspicions de manquements et de fautes. Il ne s'agissait pas de faits répréhensibles pénalement mais, selon la Fédération Wallonie-Bruxelles, de soucis au niveau de la gestion financière de l'établissement scolaire. Cette suspension n'était pas présentée, par la ministre, comme une sanction mais comme une mesure prise en urgence pour permettre à l'inspection sco-

laire de mener une enquête sereinement au sein de l'école. Des irrégularités auraient été constatées au niveau des marchés publics.

A la suite de cet écartement, Bénédicte Frérotte avait contesté fermement, dans un communiqué envoyé par son avocate, les accusations portées à son encontre et précisait qu'elle avait toujours assumé les devoirs de sa charge avec diligence et probité. Elle se préparait à contester, pièces à l'appui, les allégations ayant conduit à sa suspension. Une suspension administrative qui, soulignait M<sup>e</sup> Elisabeth Kiehl, *"se base notamment sur un envoi anonyme ne reflétant pas le courage de son auteur"* et *"ne préjuge en rien de l'existence de faits susceptibles de justifier une quelconque sanction"*. Elle concluait en rappelant qu'à ce jour, Bénédicte Frérotte est présumée innocente.

A la Fédération Wallonie-Bruxelles, rien ne filtre sur les premiers résultats de l'enquête menée au sein de l'établissement scolaire. *"Après consultation de nos services, il apparaît que l'enquête n'est pas terminée et que la préfète est toujours suspendue"*, souligne-t-on de manière laconique.

**Nadia Lallemand**